

# Armand Tétreault, un militaire traumatisé

Pierrette Brière



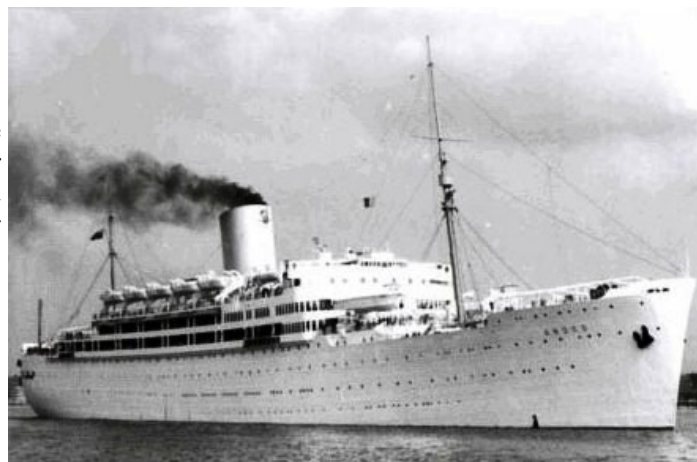
Armand Tétreault voit le jour le 4 mai 1919 à Kedgwick, au Nouveau-Brunswick. Il est le fils de Wilfrid et de Georgiana Houle, originaires du Québec.



Armand Tétreault

À Edmundston, le 27 août 1941, on l'inscrit en vertu de la Loi de mobilisation des ressources nationales. À la question relative à son intérêt pour l'armée de terre, le formulaire porte clairement la mention « Non intéressé ». Malgré tout, le 20 octobre, après avoir suivi 33 jours d'instruction élémentaire, il s'engage dans le Royal Canadian Army Service Corps et on lui attribue le matricule G56310. Âgé de 22 ans, le jeune homme aux cheveux noirs et aux yeux bleus se déclare fermier et mentionne que la pratique des sports est son passe-temps favori. Comme il n'a jamais fréquenté l'école, il marque d'un X les documents remplis pour son enrôlement.

Le 11 novembre suivant, il embarque à bord du *HMT Andes* à destination de l'Angleterre; 14 jours plus tard, il touche le sol de cette contrée éloignée dont il ne reviendra jamais.



HMT Andes

Les circonstances de son décès à l'hiver 1943 sont pour le moins nébuleuses. Informée de la mort d'Armand, la famille a cru qu'il avait été tué sur le champ de bataille. Pourtant, le dossier militaire récemment consulté révèle des informations surprenantes et particulièrement troublantes.

On découvre qu'Armand était perturbé, croyant que les anglophones complotaient pour lui nuire. Pourtant, selon ses collègues, il était fort apprécié par tous ses compagnons d'armes et il faisait du bon travail. Très nerveux, il exprimait sa peur d'être torturé et tué; il était bouleversé au point où le médecin lui avait administré des sédatifs. Il avait aussi souffert d'insomnie et de maux de tête, mais ces problèmes semblaient avoir été réglés par la médication.

Au jour de l'An 1943, peu avant le dîner, son ami Joseph-Alexander Caron aide Armand à s'installer dans une nouvelle chambre. Le déménagement terminé, les hommes sont étendus sur leur lit lorsqu'Armand se lève soudainement pour aller chercher une boîte de cacao oubliée à l'étage supérieur. Armand n'étant pas de retour à l'heure du dîner, son copain part à sa recherche et le trouve inconscient, étendu sur le sol dans un bain de sang, une arme de service près de sa main gauche.

Le médecin est immédiatement appelé au manoir Haremere Hall et on transporte Armand au Kent and Sussex Hospital de Tunbridge Wells, en Angleterre, où on ne peut que constater son décès.

On observe deux blessures à la tête correspondant à l'entrée et à la sortie d'une balle d'arme à feu. Une enquête est menée, des témoignages sont recueillis et le rapport rédigé conclut au « suicide, son esprit étant perturbé ». Malgré les circonstances, les autorités en place considèrent que le soldat est mort en service. Même après la lecture du rapport, un doute subsiste dans l'esprit de ses neveux André Thétrault et Michel Tétreault : Armand s'est-il suicidé ou a-t-il été assassiné?



*Manoir Haremere Hall*



*Cimetière de Brookwood, en Angleterre*

Le corps d'Armand Tétreault est inhumé le 8 janvier au Cimetière militaire Brookwood, le plus important cimetière militaire du Royaume-Uni à l'ouest de Londres (lot du Canada, section 39, rangée D, tombe n° 3). La demande de sa mère de rapatrier les restes de son fils n'est pas acceptée par les autorités; les décorations militaires reconnaissant le service d'Armand lui sont destinées, comme le veut l'usage.

Une communication avec Michel « Mitch » Caron de l'Alberta, un des six enfants de Joseph-Alexander Caron, nous révèle que ce dernier n'a jamais parlé de ce drame à ses proches. Les membres de sa famille ont été surpris d'apprendre cette histoire.



*Pierre tombale d'Armand Tétreault*

Le souvenir d'Armand Tétreault reste gravé dans le cœur et dans la mémoire des membres de sa famille. N'oublions pas Armand et tous ceux qui, comme lui, ont souffert et sont morts au « combat », chez nous ou à l'étranger. La bataille pour la santé mentale est parfois aussi difficile que celle livrée pour la paix et la liberté.

## Il y a 350 ans...

Les quelques événements de la vie de Louis et Noëlle en 1666 ayant déjà été mentionnés dans le texte sur les recensements anciens, cette chronique fait relâche pour ce numéro du bulletin.

## **TITRE D'ASCENDANCE**

### **ARMAND TÉTREULT**

Mathurin Tetreau et Marie Bernard  
Tessonnière, département des Deux-Sèvres, France, le 29 juillet 1620

#### **Louis Tetreau**

Noëlle Landeau (*Jean et Marie Aubert*)  
Trois-Rivières, le 9 juin 1663

#### **Joseph-Marie Tétreau dit Ducharme**

Anne Jarret dit Beauregard (*André et Marguerite Anthiaume*)  
Montréal (Notre-Dame), le 12 juin 1700

#### **Louis Tétreau**

Anne-Marguerite Fontaine dit Bienvenue (*Pierre et Marguerite Gentes*)  
Contrecoeur, le 23 février 1721

#### **Michel Tétreau**

Louise Bleau (*Laurent et Louise Gervaise*)  
Rivière-des-Prairies (Saint-Joseph), le 25 février 1748

#### **François-Xavier Tétreau**

Marie-Antoine Leduc (*Joseph et Madeleine Ledoux*)  
Saint-Charles-sur-Richelieu, le 29 janvier 1781

#### **Dominique Tétreau**

Marie Jacob dit Langlais (*Alexis et Joseph Drogue dit Lajoie*)  
Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 7 septembre 1812

#### **Alexis Tétreau**

Sophronie Chicoine (*Louis et Françoise Pinelle*)  
Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 7 octobre 1845

#### **Israël Tétreault**

Julie Langelier (*François et Émilie Martin*)  
Saint-Liboire, le 3 novembre 1880

#### **Wilfrid Tétreault**

Georgiana Houle (*Onésime et Marie Lacharité*)  
Saint-Léonard-d'Aston, le 21 juillet 1903

#### **Armand Tétreault**